

**SOCIÉTÉ CANADIENNE pour L'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL**

Affiliée à la Société Internationale pour l'Enseignement Commercial

# LE CONGRÈS DE PRAGUE

**Rapport de M. HENRY LAUREYS**

Président

✓ de la Société Canadienne pour l'Enseignement Commercial

**43563**

**1936**

**BIBLIOTHÈQUE DE**

**JUIN 28 1963**

**L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES  
COMMERCIALES :**

HF

1102

L36

1936

## Rapport de M. Henry Laureys,

Président de la Société Canadienne pour l'Enseignement Commercial, aux membres de cette société, concernant le VI<sup>e</sup> Congrès International d'Enseignement Commercial tenu à Prague en août et septembre 1935.

---

Messieurs,

Pour la seconde fois, depuis l'organisation de notre Société Canadienne, j'ai le plaisir de vous faire rapport au sujet de ma participation au Congrès triennal d'enseignement commercial de la Société Internationale.

Celui-ci fut tenu dans la ville de Prague, si belle et si riche en souvenirs historiques, capitale de la république de Tchécoslovaquie, au cœur de l'ancien royaume de Bohême. Pays splendide, riche en ressources de toute nature, peuplé de travailleurs consciencieux et habiles qui ont su en tirer grand parti. Avec une énergie et une constance dans l'effort, qui suscitent l'admiration, les Tchécoslovaques ont, depuis 1919, malgré des difficultés économiques qui à une race moins courageuse eussent paru insurmontables, lentement, vaillamment mais sûrement reconstitué l'économie de leur pays bouleversée par les nouvelles divisions politiques de l'Europe Centrale, après la guerre. Un congrès d'enseignement commercial et un cours d'expansion économique,

dans un pays aussi fécond en enseignements de toute nature, devaient donc présenter, la chose se conçoit, un très vif intérêt.

Le cours d'expansion économique, le XVII<sup>e</sup> depuis la création de la Société Internationale d'Enseignement Commercial, permit aux participants de faire, du 15 au 30 août, un voyage circulaire à travers tout le pays. Des arrêts dans les principaux centres permettaient de visiter les industries les plus importantes, les grandes écoles, les endroits et monuments historiques, les villes d'eaux, très nombreuses en ce pays fortuné. Tout avait été prévu et le voyage, peu onéreux, avait été conçu de façon à donner aux excursionnistes le maximum de confort, tout en leur permettant de parcourir le pays et de s'arrêter suffisamment longtemps à tous les points intéressants. En de nombreux endroits des conférences techniques ou économiques accompagnaient les visites industrielles. Partout des comités régionaux accueillaient les voyageurs. Il serait trop long de faire un exposé détaillé de tout ce qui fut montré aux participants, et je regrette vivement de ne pouvoir faire une description complète de cette intéressante randonnée à travers ce beau pays. Voici en tout cas quelques-uns des endroits les plus intéressants qui furent visités. Je mentionne aussi en même temps quelques-unes des industries qui y sont établies.

PLZEN qui possède de vastes usines de construction métallurgique, Skoda notamment qui compte parmi les plus vastes du genre; des brasseries dont le produit est célèbre depuis longtemps, le houblon de Bohême étant le meilleur du monde; des fabriques d'armes et d'avions.

KARLOVY-VARY, appelé autrefois Karlsbad, ville d'eaux et station estivale réputée, qui possède aussi d'importantes porcelaineries dont les produits sont d'ailleurs en vente dans tous les grands magasins de Montréal.

JÁCHYMOV, autrefois Joachimstal, également station balnéaire importante et centre de production de radium.

USTI, connu par ses savonneries, ses sucreries et ses usines chimiques.

LIBEREC, autrefois Reichenberg, réputé par ses industries textiles.

JABLONEC ET ZEL BROD, qui possèdent toutes deux de grandes verreries. On sait que le verre de Bohême jouit d'une réputation méritée. Ce pays compte plus de 120 grandes verreries qui fabriquent toutes les espèces de verre, depuis le produit le plus ordinaire jusqu'au cristal le plus fin. Cette industrie est implantée en Bohême depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et ses produits sont aujourd'hui exportés dans le monde entier.

Non loin des deux villes précédentes HRADEC-KRÁL est un autre centre industriel important où l'on fabrique des textiles divers, du verre et des instruments de musique, surtout des pianos.

MORAVSKA OSTRAVA, centre minier et métallurgique, possède de nombreux hauts fourneaux de grandes dimensions, des aciéries et des ateliers de construction de machines.

BRNO, autre grand centre métallurgique et de construction d'automobiles, de fabriques d'armes et de tissage.

ZLIN le grand centre de la chaussure où sont établies les fameuses usines Bata, les plus grandes du monde et qui occupent plus de 32,000 ouvriers.

Enfin BRATISLAVA où, à côté de certains produits minéraux (pétrole) et métallurgiques (câbles), il se fabrique aussi de très bon vin.

PRAGUE, la capitale, célèbre surtout par son lourd passé historique, ses institutions d'enseignement et d'art, ses monuments, possède aussi un très grand nombre d'industries diverses. Les principales sont celles de la construction mécanique (machines, locomotives, automobiles, avions) et de la sucrerie.

La Tchécoslovaquie est d'ailleurs un pays à la fois industriel et agricole. De nombreuses industries agricoles y utilisent les produits de la terre : sucreries de betteraves, malteries, brasseries, distilleries et amidonneries comptent parmi les plus importantes. L'agriculture est un facteur important de l'économie de ce pays : les fermes et terres cultivées comptent pour un tiers de la richesse nationale, plus de 40 pour cent de la population en tire sa subsistance. Le seigle et l'avoine y sont produits bien plus que le blé, l'orge ou le maïs. La production de blé suffit à satisfaire 60 pour cent de la demande, le reste est importé. Le malt (orge germée) et le houblon sont des articles d'exportation qui alimentent les brasseries du monde entier. Enfin 3.4% de la surface cultivée est plantée en betteraves à sucre. La culture est intensive partout et de nombreuses et puissantes sociétés coopératives s'occupent de la vente ou de la transformation industrielle des produits agricoles.

Au point de vue minéral la Tchécoslovaquie n'est pas moins avantagée. Les mines de houille et de fer y sont abondantes. On y trouve aussi du cuivre, de l'argent, du plomb, un peu d'or, des minerais de radium, du sel, de l'argile à porcelaine ou kaolin, des hydrocarbures liquides.

Ce petit aperçu géographique fait ressortir l'importance d'un cours économique dans un pays aussi riche et aussi développé que la Tchécoslovaquie au point de vue commercial et industriel. J'ai cru bon de vous donner ces quelques renseignements, pour vous démontrer combien, pour les professeurs tout particulièrement, de tels cours d'expansion économique sont du plus haut intérêt. Je souhaite vivement qu'à de prochaines réunions de cette nature nos professeurs canadiens tâchent de se rendre en aussi grand nombre que possible. Je sais bien qu'à cause des distances cela n'est pas aussi facile pour nous que pour les Européens, et qu'il n'est pas possible d'être présent à tous ces cours, puisque ceux-ci sont annuels, mais comme chaque congrès triennal est précédé d'un cours semblable dans le pays où se tient le congrès, il devrait, de temps en temps, pour chacun d'entre nous, être possible d'y participer. Vous savez que le cours de 1936 aura lieu au Portugal.

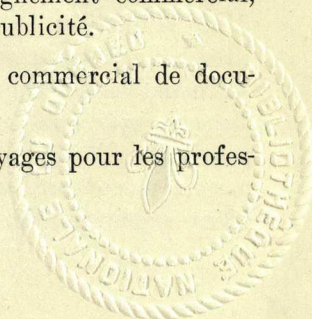
Le congrès lui-même, tenu à Prague du 1er au 5 septembre, groupa 551 délégués de 24 pays. Grande fut ma joie, en arrivant à Prague, de trouver sur la liste des délégués les noms de M. Victor Doré et de Professor R. R. Thompson, deux de nos membres. Malheureusement après le premier jour de session j'eus le regret de constater que ces deux messieurs n'étaient pas arrivés et que je restais le seul délégué canadien.

Placé sous le haut patronage de M. le Professeur Masaryk, président de la République tchécoslovaque, et sous le patronage d'un grand nombre de personnalités du commerce, de l'industrie, des pouvoirs publics et de l'enseignement, le congrès fut organisé entièrement par la Société Tchécoslovaque pour l'Enseignement Commercial. L'âme dirigeante du comité d'organisation fut M. L. Capka, docteur ès lettres, inspecteur des écoles commerciales et professionnelles de Prague. Il avait pour l'aider dans sa lourde tâche un grand nombre de collaborateurs groupés en divers comités (exécutif, d'organisation, de finances, etc.) qui tous firent merveille. Ils organisèrent un congrès magnifique et où rien ne clocha. Ils méritent nos plus vives félicitations, car ce n'est pas une petite affaire que de mener à bien un tel congrès qui réunit des gens de toutes races et de toutes langues.

L'inauguration du congrès se fit le dimanche 1er septembre à 11 heures du matin à la Chambre des députés, sous la présidence de M. J.-A. Bata, industriel, et de M. le Dr J. Krenar, ministre de l'Instruction Publique et de la Culture Nationale. Les autres séances se tinrent dans les divers amphithéâtres de la Faculté de Philosophie de l'Université Charles IV. Alors qu'aux congrès précédents l'usage de trois langues seulement était autorisé, à savoir le français, l'anglais et l'allemand, cette fois on permit aussi des communications en italien. Une autre innovation, très heureuse celle-là, fut de réserver les matinées aux séances d'études et les après-midi aux visites industrielles et d'établissements d'enseignement,

des monuments historiques, et aux excursions vers les sites pittoresques du voisinage.

Les questions mises à l'étude se répartissaient chaque matin, à partir de 8 heures et demie, en diverses séances de groupes, dont les rapports étaient ensuite présentés en séances plénières et discutés. Elles se classent sous les titres généraux suivants :

- 1) De l'enseignement des matières commerciales dans des écoles non commerciales ou dans des établissements commerciaux et industriels. Dans cette section figure le rapport d'un de nos membres, Mr L. St. John Haskell, sur le travail effectué par la Bell Telephone Company du Canada en vue de la formation de ses employés. Ce travail fut vivement apprécié de tous les assistants et fait grand honneur à son auteur.
  - 2) Rédaction de la partie économique des journaux et des rapports sur les questions économiques.
  - 3) L'intervention de l'État dans l'organisation des écoles de commerce : création, surveillance, appui financier, etc.
  - 4) La psychologie dans l'enseignement commercial, appliquée à la vente et à la publicité.
  - 5) L'usage dans l'enseignement commercial de documents tirés de la pratique.
  - 6) De l'utilité de bourses de voyages pour les professeurs.
- 

- 7) Des rapports qui doivent exister entre les différents types d'écoles commerciales : primaires, secondaires et universités commerciales. La tâche dévolue à chacune de ces sections de l'enseignement.
- 8) Emploi dans l'enseignement de la radio, du phono et du film.
- 9) L'arbitrage en matière commerciale.
- 10) La formation des professeurs d'écoles de commerce.
- 11) Des professions qui devraient être réservées aux diplômés des écoles de commerce.
- 12) La linguistique économique et commerciale.
- 13) L'initiation à la pratique commerciale avant l'entrée à l'école et pendant les études.
- 14) L'importance de la statistique.
- 15) La morale dans les affaires. Sous ce dernier titre un autre de nos membres, M. Léon Lorrain, présenta une communication tout à fait intéressante sur les "Better Business Bureaus".

Je ne vous cache pas, Messieurs, que j'ai été fort heureux d'avoir pu présenter à ce congrès les travaux de MM. Haskell et Lorrain. Tous deux se sont acquittés avec honneur pour eux-mêmes et pour notre section canadienne de la tâche qu'ils avaient bien voulu assumer. Le seul regret que j'en aie — et qui était partagé par de nombreux adhérents — c'est que les auteurs ne fussent pas eux-mêmes présents au congrès pour y commenter les idées exprimées dans leurs rapports. J'ai promis et

j'espère que vous m'aidez à tenir cette promesse, que dans l'avenir un plus grand nombre de nos membres s'efforceraient d'assister à ces intéressantes assises.

Les rapports et les discussions sténographiées auxquelles ils donnèrent lieu seront prochainement publiés. Le volume sera en lecture à notre bibliothèque des Hautes Études Commerciales dès sa réception.

\*

\*   \*

Comme aux congrès précédents la partie que j'appellerai sociale et distrayante ne fut pas négligée. Nos amis tchèques se sont évertués à rendre le séjour dans leur beau pays aussi agréable que possible pour tous les congressistes. Ainsi que je l'ai dit plus haut, les ressources touristiques et intellectuelles ne manquent pas. Elles sont même tellement nombreuses que c'est plutôt leur choix qui devient difficile : banquets, concerts, réceptions se sont succédé chaque jour. Le folklore même, et combien intéressant, ne fut pas oublié. Je ne puis tout mentionner, mais je désire quand même citer quelques-unes de ces manifestations les plus intéressantes.

Une après-midi entière fut consacrée à une promenade en autocars à travers Prague historique et moderne : le vieux château des rois sur sa colline, dominant toute la ville, et que l'étranger aime surtout regarder par les croisées de la fameuse "défenestration", la somptueuse cathédrale, la vivante rue Wenceslas, face au musée d'État, les pittoresques statues du pont Charles qui, depuis le moyen âge, enjambe la Moldau, fleuve paisible dont les eaux grises traversent toute la ville, le cimetière juif et mille autres curiosités archi-

tecturales ou historiques, trésors artistiques de toute nature furent admirés et commentés par les guides tchèques accompagnant chaque voiture. Puis ce sont des réceptions — celle du maire de Prague notamment — des dîners, officiels ou non, dans divers restaurants élégants et notamment aux fameuses terrasses “Barrandov” qui, à quelque distance de la ville, dominent un délicieux paysage à travers lequel serpente la Moldau. Un déjeuner offert par l’Institut d’Exportation Tchécoslovaque, à quelques centaines de délégués étrangers, précéda la visite de la Foire d’échantillons de Prague. Celle-ci fut suivie d’une *Garden Party* sur les terrasses du Palais des Foires et d’une promenade en autocars à travers Prague, dans le flamboiement des monuments historiques illuminés. Spectacle féerique et inoubliable. Des diverses excursions, concerts et réjouissances qui complétaient ce magnifique programme, deux manifestations méritent une mention spéciale à cause de l’intérêt évident qu’elles présentaient pour tous les délégués étrangers : une soirée de gala à l’Opéra de Prague et un concert de Folklore. Au Théâtre National de Prague, dont tous les mélomanes connaissent la valeur, on représenta l’opéra tchèque de B. Smetana, “la Fiancée vendue” (*prodana nevěsta*). Cette pièce à grand succès, dont la musique est d’ailleurs fort belle, fut très bien rendue par des artistes de valeur, mais présentait en plus le grand intérêt d’être donnée en costumes tchèques, avec danses nationales. La soirée consacrée à la musique et aux chansons tchécoslovaques, donnée sous la présidence du Ministre de l’Instruction Publique, ne fut pas moins remarquable.

\*  
\* \*

Voilà, en quelques mots, ce que fut le Congrès de Prague. Je résume ma pensée en affirmant que cette réunion fut tout à fait réussie et en adressant, de loin mais de tout cœur, un grand merci à nos amis tchèques pour toutes leurs amabilités et le soin avec lequel ils ont préparé cet important congrès.

Le VIIe Congrès, vous le savez, aura lieu à Berlin, si les circonstances politiques le permettent, ce qu'il faut espérer.

Henry LAUREYS.

Montréal, 15 janvier 1936.

\*  
\* \*





**CANADIAN SOCIETY FOR COMMERCIAL EDUCATION**

Affiliated to the International Society for Commercial Education

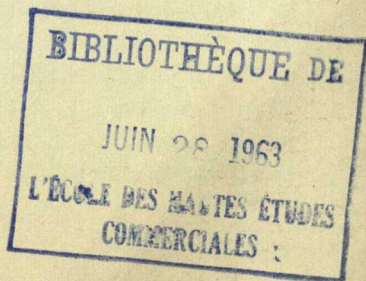
# THE PRAGUE CONGRESS

**Report by Dr. HENRY LAUREYS,**

President

of the Canadian Society for Commercial Education

✓  
1936



# THE BRUCE CONGRESS

CHANDLER COMPANY, 125 N. 3RD ST., ST. LOUIS, MO.



## **Report by Dr. Henry Laureys,**

President of the Canadian Society for Commercial Education, to the members of that society, concerning the 6th International Congress for Commercial Education held at Prague during August and September 1935.

Gentlemen:

I have great pleasure in presenting to you, for the second time since the organization of the Canadian Society, a report on my activities at the triennial Congress of the International Society for Commercial Education.

This congress was held at Prague, a city both beautiful and rich in historic memories, the capital of the Czecho-Slovakian Republic, in the heart of the ancient kingdom of Bohemia. It is a very fine country, plentifully endowed with resources of all kinds, populated by skilled and conscientious workers who have made the utmost of their advantages. Indeed, since 1919, these Czecho-Slovakians in spite of economic difficulties sufficient to daunt nations less courageous, have slowly and bravely, but surely, by hard work and constant effort deserving our admiration, reconstructed the economic order of their country — an economic order totally upset by the new political divisions of Central Europe after the war. Obviously then, a Congress for Commercial Education and a Course of Economics in a country so fruitful in lessons of all kinds should be a matter for the liveliest concern.

*The Course of Economics.*

This course, the seventeenth since the creation of the International Society for Commercial Education, allowed those taking part in it from the 15th to the 30th of August to make a round trip right through the country. Stopping off at the chief centres, they were enabled to visit the principal industries, the great schools, historic places and monuments, as well as health resorts, very numerous in that happy country. All necessary arrangements had been previously made, and the trip, by no means a heavy undertaking, had been planned in such a way as to give the travellers the maximum of comfort whilst at the same time affording ample opportunity for getting a first-hand knowledge of the country, and for staying sufficiently long at all points of interest. In many places there were technical and economic lectures accompanied by industrial visits. Everywhere district committees welcomed the travellers. It would take too long to give you a detailed account of all that met our eyes, and I am, indeed, very sorry not to be able to put before you a full description of that fascinating trip through such a fine country. Here, at all events, are some of the most interesting places visited, with some mention of the industries located there:

PLZEN, which possesses huge metallurgic factories, notably that of Skoda, reckoned among the greatest of the world. It has also breweries, the products of which have long been famous, Bohemian hops being the best in the world; there are also plants for the manufacture of arms and aeroplanes.

KARLOVY-VARY, once known as Carlsbad, far-famed health and summer resort, which has also important porcelain works. The products of these factories, one may note incidentally, are sold in all the great Montreal stores.

JACHYMOV, formerly Joachimstal, equally an important spa and centre of radium production.

USTI, known for its soap-works, sugar refineries, and chemical plants.

LIBEREC, once Reichenberg, well-known for its textile industries.

JABLONEC and ZEL BROD, both of which have great glass-works. It is a commonplace fact that Bohemian glass-ware enjoys a well deserved reputation. There are in the country more than 120 great glass-works manufacturing every kind of glass from the most ordinary ware to the finest of crystal. This industry has been established in Bohemia since the sixteenth century, and its products are to-day exported to all parts of the world.

Not far from the two towns just mentioned, HRADEC-KRAL is another important industrial centre, where are manufactured various textiles and glass, as well as musical instruments, especially pianos.

MORAVSKA OSTRAVA, a mining and metallurgic centre with numerous blast-furnaces of great size, foundries and machine shops.

BRNO, another great centre of metallurgy and automobile manufacture with arms' factories and weaving sheds.

ZLIN, the great centre of the shoe industry, where are established the famous Bata factories, the greatest in the world, and employing more than 32,000 workmen.

Finally, BRATISLAVA, where along with certain mineral products such as oil, and metallurgic products like cables, a very good wine is also produced.

PRAGUE, the capital, famed especially for its eventful historic past, and for its educational establishments, art galleries and monuments, also possesses a very great number of different industries, chief of which are those concerned with mechanical construction (machines, locomotives, automobiles, aeroplanes) and with sugar-refining.

Czecho-Slovakia is, moreover, a country both industrial and agricultural. Many rural industries make use there of the products of the soil: sugar refineries and beet sugar factories, malt-mills, breweries, distilleries, and starch manufactories may be considered among the most important. Agriculture is indeed a very important factor in the economic system of this country: its farms and cultivated lands contribute a third of the national wealth, with more than 40% of the people depending on agriculture for their living. Rye and oats are grown there, as well as wheat, barley and Indian corn. Wheat production is quite sufficient to satisfy 60% of the demand, the rest being imported. Malt and hops are articles of export, and supply breweries the world over. Finally, 3.4% of cultivated land is devoted to sugar beets. Everywhere there is intensive culture, and many powerful cooperative societies are engaged in selling or

in transforming for industrial purposes the large number of agricultural products.

As for minerals, Czecho-Slovakia is equally well-placed. Coal and iron mines are abundant. Copper is also found, as well as silver, lead, a little gold, radium-ore, salt, clay suitable for porcelain or kaolin, and liquid hydro-carbons.

This brief geographical sketch serves to throw into relief the importance of an Economics Course in a country so rich and so well-developed from the commercial and industrial point of view as is Czecho-Slovakia. I have thought well, gentlemen, to give you these few items of information, to demonstrate to you how, for professors most particularly, such courses of economics are of the utmost interest. It is my earnest wish that at the next meetings of this kind our Canadian professors will endeavor to attend in as great numbers as possible. I know well enough that due to distance it is not so easy for us as for those living in Europe, and it is not possible for us to be present at all these courses, since these take place every year. But it should not be forgotten that each triennial congress is preceded by a similar course in the country where the congress is held, and it should be possible from time to time for each of us to take some active part in it. The 1936 course, as you know, will take place in Portugal.

\*

\* \*

*The Congress*

The congress itself was held at Prague, from the first to the fifth of September. 551 delegates from 24 countries participated in its work. On my arrival at Prague, I was very pleased to find the names of Dr. Victor Doré and Prof. R. R. Thompson, two of our members, listed as delegates. Unfortunately, after the first day's session, I had regretfully to decide that these two gentlemen had not arrived, and that I remained the only Canadian delegate.

Held under the distinguished patronage of Professor Masaryk, President of the Republic of Czechoslovakia, and under the patronage of a very large number of persons eminent in business and industry, of public and educational authorities, the congress was organized wholly by the Czechoslovakian Society for Commercial Education. The directing spirit of the organizing committee was Mr. L. Capka, Litt. D, an inspector of commercial and professional schools of Prague. He had to help him in his heavy task a large number of collaborators, grouped in different committees, such as the executive committee, committee of organization, of finance, etc., all of whom did marvelously well. They organized a magnificent congress which went without a hitch; they deserve our heartiest congratulations, for it is no small affair to conduct successfully such a meeting comprising people of all races and of all languages.

The inauguration of the congress took place on Sunday morning at eleven o'clock in the Chamber of

Deputies, under the presidency of Mr. J. A. Bata, industrialist, and Dr. J. Kremer, Minister of Public Instruction and National Culture. Other sessions were held in the various lecture-rooms of the Faculty of Philosophy of the Charles IV University. In previous congresses, three languages had been authorised for use, namely, English, French, and German, but on this occasion, Italian was added to the authorised list. Another innovation, and a very happy one, was the reservation of morning sessions for study, and afternoons for visits to industrial and educational establishments, to historic monuments, and for excursions to places of scenic interest in the neighborhood.

The questions set forth for study were shared out each morning, starting at half past eight, in different study groups, the reports of which were later presented in full session, and discussed. They were classified under the following general headings:

- 1) Concerning the teaching of business matters in non-commercial schools or in commercial and industrial establishments. In this section came the report of one of our members, Mr. L. St. John Haskell, on the work done by the Bell Telephone Company of Canada in training its employees. This paper was very much appreciated by all those present, and it brought great credit to its writer.
- 2) The editing of the economic section of newspapers and reports on economic questions.
- 3) State intervention in the organization of schools of commerce: creation, supervision, financial support, etc.

- 4) Psychology in business education, as applied to salesmanship and publicity.
- 5) The use in business education of documents taken from actual business practice.
- 6) The utility of Travelling Scholarships for Professors.
- 7) The Relationship which should exist between the different types of commercial schools: **primary**, secondary, and commercial universities, and the special work devolving on each of these branches of education.
- 8) The use in education of the radio, the phonograph, and film.
- 9) Arbitration in business affairs.
- 10) The training of teachers for commercial schools.
- 11) Professions which should be reserved to the graduates of schools of commerce.
- 12) Economic and Business Linguistics.
- 13) Initiation of practical business experience before entering school and during its course.
- 14) Importance of statistics.
- 15) Business Ethics. Under this last heading, another of our members, Prof. Léon Lorrain, submitted a very interesting paper, entitled: "Better Business Bureaus".

I will not conceal from you, gentlemen, that I was very pleased to have the opportunity of presenting to the congress the papers of Messrs Haskell and Lorrain. Both brought credit to themselves and to our Canadian

Society by the work they had so willingly undertaken to do. My sole regret — and one shared in by many of those present — is that the authors were not themselves present at the congress to join in the discussion of the ideas set forth in their reports. I made the promise, and I hope you will help me to fulfil it, that in the future many more of our members will make a real effort to be present at these interesting conventions.

The reports presented and the discussions to which they gave rise will shortly be published. This volume will be available to readers at the library of the School of Higher Commercial Studies as soon as it is received.

\*

\* \*

As in previous congresses, that part which I will call social and devoted to relaxation was not neglected. Our Czech friends certainly put themselves out to make the stay in their country as agreeable as possible to all the delegates. As I have previously said, there is no lack of touristic and intellectual amenities. Indeed, these are so numerous that it becomes difficult to choose: banquets, concerts, receptions followed, each other day after day. Even the folklore — and how interesting it was! — was not forgotten. I cannot speak about everything, but all the same I would like to mention some of the most interesting of these affairs.

One whole afternoon was devoted to an automobile ride through ancient and modern Prague: the old castle of the kings on the hill dominating the whole town, and which the stranger especially likes to look at from the

windows of the famous "Defénestration", the magnificent cathedral, the busy Wenceslas Street, opposite the State Museum, the picturesque statues of the Charles Bridge, which since the Middle Ages has crossed the Moldau, a placid stream whose gray water gently flow through the town, the Jewish cemetery, and a thousand other architectural and historic curiosities, artistic treasures of every kind, — all won our admiration, as they were pointed out and commented on by the Czech guides which accompanied each car.

Then there were the receptions — notably that given by the Mayor of Prague — dinners, official and otherwise, in various fine restaurants, and especially on the famous "Barrandov" terraces, which at some distance from the town, overlook a delightful countryside, through which the Moldau pursues its winding way. A luncheon given by the Czecho-Slovakian Export Institute to several hundreds of foreign delegates preceded the visit to the Prague Sample Fair. This was followed by a garden party on the terraces of the Fair Palace and by an automobile ride through Prague, with all its historic monuments flood-lit. A fairy-like spectacle, and surely quite unforgettable! Of the different excursions, concerts and merry makings, two items deserve special mention because of the evident interest they had for the foreign delegates; these were: a gala night at the Prague Opera House, and a Folklore Concert. At the National Theatre of Prague, the repute of which is known to all music-lovers, the Czech Opera of B. Smetana gave "The Bartered Bride" (*Prodána nevěsta*). This highly successful piece, the music of which is

very fine, was extraordinarily well rendered by well-known artists, but its greatest interest was due to the fact that it was presented in Czech costumes with national dances. The evening devoted to music and to Czecho-Slovakian songs, under the presidency of the Minister of Public Instruction, was in its way no less remarkable.

\*

\* \*

There, Gentlemen, you have in a few words what happened at the Prague Congress. I conclude my report by strongly affirming the very great success of this meeting, and by tendering from afar but with all my heart my very great thanks to our Czecho-Slovakian friends for all their kindness, and for the care with which they prepared for this important congress.

The seventh congress, as you know, will take place in Berlin if political circumstances permit. We sincerely hope they will.

Henry LAUREYS.

Montreal, 15th January 1936.



1914-1915

1916-1917

1918-1919

1920-1921

1922-1923

1924-1925

1926-1927

1928-1929

1930-1931

1932-1933

1934-1935

1936-1937

1938-1939

1940-1941

1942-1943

1944-1945

1946-1947

1948-1949